BAROCCO, le magazine BAROQUE par classiquenews

BAROCCO, l’actualité BAROQUE en France et dans le monde : projets innovants, festivals, ensembles à suivre, opéras & concerts baroques…

Le BAROQUE aujourd’hui. Distinguer l’essentiel : Tout au long de l’année CLASSIQUENEWS analyse les artistes, les projets, les événements qui font l’actualité. Nous vous faisons partager nos coups de cœur, – les programmes, événements, festivals, concerts, interprètes, projets, … qui par leur pertinence et leur originalité marquent l’agenda de la planète classique et sont susceptibles de recevoir notre label ” le CLIC de CLASSIQUENEWS “.



BAROCCO

Le magazine de l’actualité baroque par classiquenews

Concerts, festivals, opéras, personnalités, expériences

innovantes, lectures dépoussiérantes évolution et tendance du marché, pratiques des publics, etc … Retrouvez dans **BAROCCO , notre magazine en ligne**, comptes rendus, analyses, dossiers, enquête, reportages écrits ou vidéos, sans omettre notre radio piano à venir, … soit tout ce que vous devez suivre et connaître pour ne rien manquer d'important s'agissant du piano et des claviers en général.
Chaque jour, de nouveaux articles, des dépêches, des annonces, surtout des contenus et plusieurs sujet vidéos exclusifs vous sont proposés pour identifier les acteurs du classique aujourd'hui.

A LA UNE de juin 2018

L'ANNIVERSAIRE François Couperin (350 ans)
Il aurait eu 350 ans ce 10 novembre 2018



LES 350 ANS DE F COUPERIN… François dit « Le Grand » (1668-1733) est le génie de la dynastie familiale et musicale : un auteur unique et singulier, capable de sublimer l'écriture pour le clavecin et la musique de chambre voire la forme concertante et celle orchestrale alors en germe ; François est le neveu de « Louis » (circa 1626-1661). Oncle, père (Charles) et donc fils et neveu, se succèdent comme organiste à Saint-Gervais à Paris, éloquente continuité dynastique. Et pour le dernier Couperin, accomplissement final en apothéose (car il est fils unique et dernier d'une lignée prospère), longue tradition familiale qui explique ici une passion pour le clavier, orgue et clavecin. Si Saint-Saëns se passionne pour Rameau, c'est … Brahms qui pilote la première édition des oeuvres pour clavecin de Couperin. Il fut longtemps taxé d'un excès d'italianisme : c'est mal écouter son oeuvre et mal mesurer le parcours de son style dont le but ultime et la poésie, née d'une alliance subtile entre trame italienne et chaine française. A Couperin « le Grand » revient le mérite de créer et réussir ce goût personnel, puissant, original qui réunit les deux styles emblématiques de la musique baroque. Né en 1668, François Couperin aurait eu en 2018, 350 ans. **Dossier spécial Les 350 ans de François COUPERIN**. **En LIRE +**

http://www.classiquenews.com/dossier-francois-couperin-2018-pour-les-350-ans/

Jeunes ensembles à suivre :
les nouveaux baroqueux

Audacieux, ambitieux, poète… L'ensembles Les TIMBRES



EDITO… Quoiqu'on en dise, depuis les Bruggen, Harnoncourt, Kuijken… les interprètes baroques se sont embourgeoisés. Quid de l'ivresse sonore, parfois âpre et incisive des débuts, portée cependant par un désir audacieux, un sens du risque

souvent inouï… Même les pionniers d'aujourd'hui se sont étrangement assagis : Bill Christie entre autres préfère ses chers Haendel plutôt que ses premiers Rameau ou Italiens du Seicento, hier si éruptifs… Il n'est guère que Jordi Savall, impérial humaniste à la pensée critique et fraternelle, pacifiste irrésistible, à donner encore du sens au geste musical. Mais tout n'est pas perdu dans ce landernau ronronnant : quelques ensembles nouveaux, de la nouvelle génération se distinguent… dont **LES TIMBRES**, révélés, encouragés par le Festival Musique & Mémoire (chaque été dans les Vosges du sud). Leur dernier cd dédié à Couperin justement, enchante, captive, laisse enisager des promesses inespérées… car derrière leur réussite, se cache surtout un fonctionnement artistique collégial, visionnaire, si juste, absolument exemplaire… **EN LIRE +**

L'ensembles Les MASQUES

L'année passée (2017), dédiée au génie de TELEMANN, **Les Masques** menés par le claveciniste **Olivier Fortin** ont suscité l'enthousiasme de la Rédaction de CLASSIQUENEWS. CD, événement. Compte rendu critique. Georg Philipp Telemann (1681-1767) : Le théâtre musical de Telemann. Les Masques. Olivier Fortin, direction (1 cd Alpha). Voici un excellent disque qui révèle le raffinement dramatique du compositeur baroque, et simultanément le geste toute sensualité, souplesse, élégance de superbe instrumentistes sur boyaux d'époque, l'Ensemble Masques, réunis autour du claveciniste Olivier Fortin. Rien ne laisse supposer cette peinture flamboyante des passions de l'âme qui s'offre à nous ici, dans une intensité réfléchie, juste, filigranée, d'une fulgurante et juste intonation… réellement éblouissante : le son des Masques est remarquable de grâce naturelle, d'expressivité

nuancé, de pudeur onirique. Le verre de mousseux, les scones tranchés qui paraissent sur la couverture de ce disque exceptionnel (Nature morte du XVIIè… français ou hollandais? voire flamand car ce verre pourrait bien-être de bière?), traduisent par leur austérité savante, et a contrario de la sévérité générale de la peinture, les splendeurs orfèvrées d'un collectif qui maîtrise admirablement l'art de la conversation instrumentale, où les seules cordes sollicitées produisent des effets saisissants. LIRE notre critique complète du Théâtre de Telemann par Les Masques / Olivier Fortin / CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2016.

CD : notre top 3

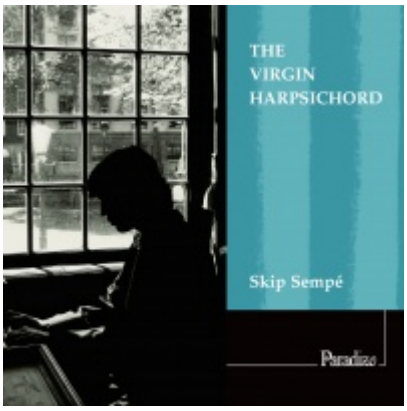
CD : les albums à écouter absolument, coups de coeur de la Rédaction, et donc pour chacun, notre distinction prestigieuse, le CLIC de CLASSIQUENEWS… Voici **notre TOP 3 actuel** :

_____



CD, événement, critique. D. SCARLATTI : Andrés Alberto GOMEZ, clavecin (17 Sonates – 1 cd Vanitas – 2017). Dès l'Andante premier, le jeu du clavier affirme une somptueuse sonorité, inquiète, allusive qui s'appuie sur les qualités sonores de l'instrument requis (copie d'un RUCKERS de 1624) : ferme et rond, précis, incisif, avec un toucher jamais sec ni raide, mais plutôt d'une onctuosité rêveuse. Voilà une entrée presque grave et d'une mélancolie détaillée, absolument convaincante. D'autant que de presque 6 mn, – la séquence la plus longue (avec la K417, elle aussi labyrinthe introspectif d'une perspective croissante et progressive), voilà qui établit en ouverture le caractère profond, languissant d'un Scarlatti plus intérieur et atmosphériste que météorite « ébouriffé », afficionado de l'expédition rapide et de la fugacité fulgurante, comme on aime le caricaturer d'ordinaire (cf le feu incandescent de la K67 ; ductilité et versatilité, éloquence en panique de la K56, et de la dernière K43, d'une scansion frénétique et dansante, totalement hypnotique).EN LIRE +

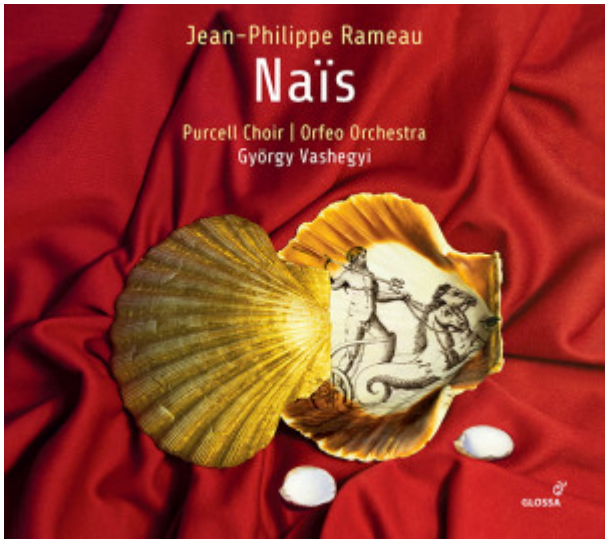
http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-d-scarlatti-andres-alberto-gomez-clavecin-17-sonates-1-cd-vanitas-2017/



CD, événement, critique. The Virgin Harpsichord / Skip Sempé (1 cd PARADIZO, 2001). Pour les claveciniste, le Graal que représentent les œuvres de JS Bach (Goldberg entre autres, Clavier bien tempéré…) est d'autant mieux approché que les interprètes savent aussi maîtriser tout autant l'élégance et la volubilité (ornementation poétique) des Français. Les Anglais eux affirment l'éloquence à part de l'école des virginalistes insulaires: un volet que révèle le présent album, piloté par Skip Sempé. Le clavecin anglais des XVI è et XVIIè regorge de vitalité, de tempérament singulier qui doit beaucoup aussi à l'intégration de mélodies populaires authentiquement britanniques. Le claveciniste, directeur de son propre label Paradizo, rééclaire de façon magistrale l'apport du premier recueil synthétisant cette manière virginaliste : le fameux Fitzwilliam Virginal Book bible et compilation majeure éditée au début du XVIIè (1609-1619). A la quête de mélodies de plus en plus raffinées, répond aussi l'expression libre d'une virtuosité digitale permise, cultivée par la présence obsessionnelle des ornements. Véritable musique de chambre, d'une intériorité évocatrice, nostalgique, lumineuse, la musique des premiers virginalistes dont Byrd, Bull, Gibbons, Morley, Tomkins – tous présents ici, témoigne d'un équilibre très tôt résolu entre poésie et profondeur savante, liberté et fantaisie d'une inspiration plus directe, et accessible. EN LIRE +

http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-the-virgin-harpsichord-skip-sempe-1-cd-paradizo-2001/

RAMEAU réinvesti : la flamme baroque venue de Budapest



CD, critique. RAMEAU : NAÏS (1749). György Vashegyi / Orfeo orchestra. Dollié, Martin… 2 cd Glossa, MUPA, Budapest, mars 2017). Dans ce nouvel album de musique baroque française plein XVIIIè, – Naïs appartient à la colonie d'oeuvres raméliennes propres aux années 1740 (1749 précisément s'agissant de la partition créée à Paris), où le Dijonais au sommet de ses possibilités et de son imagination, favorisé par la Cour de Louis XV dont il est compositeur officiel, sait renouveler un genre naturellement enclin à s'asphyxier, l'opéra de cour, versaillais. Dans le geste majestueux, souple, dramatique de Gyögy Vashegy, se dévoile le pur tempérament atmosphérique, spatial d'un Rameau tout à fait inclassable à son époque : il porte le genre lyrique à son meilleur, égalant ce que fit Lully au siècle précédent pour Louis XIV. Outre nos réserves concernant les chanteurs (les deux protagonistes de cette fable amoureuse : Naïs et Neptune, lire ci après), il s'agit d'une réussite totale pour le chef hongrois, à classer dans la suite de son précédent cd dédié aux Grands Motets.

D'emblée, ce qui frappe c'est le sens des couleurs et des respirations, une capacité à rétablir ce Rameau architecte et peintre, d'une modernité inouïe : grand faiseur de magie sonore, passionné par le Baroque Français XVIIIè, le chef György Vashegy se montre digne d'un Gardiner dont il fut

l’assistant, apprenant cette langue précise, somptueusement majestueuse et pourtant expressive et humaine, comme ce goût des timbres. La cohérence et l’assise de sa direction affirment une indiscutable maîtrise.
En LIRE +

http://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-nais-1749-gyorgy-vashegy-orfeo-orchestra-dollie-martin-2-cd-glossa-mupa-budapest-mars-2017/

LA VIDEO

à visionner d’urgence

———————————————————————————-



NOUVEAU CD, TEASER. Concerts Royaux (Paris 1722) par LES TIMBRES — Les Timbres jouent COUPERIN. Le 20 avril 2018 sort le nouveau disque de l'ensemble sur instruments d'époque, Les Timbres : Concerts Royaux de François COUPERIN. L'année Couperin ne pouvait rêver meilleur hommage ni accomplissement plus pertinent. **TEASER vidéo réalisé à l'occasion de l'enregistrement à Frasne le Château en juillet 2017** – Musique d'un équilibre délicat où chaque partie compte, se complète, s'écoute, le monde instrumental de Couperin permet aux Timbres de dévoiler ce qu'ils maîtrisent, l'art du dialogue concerté, l'harmonie collégiale dont rêve tout ensemble musical… CD récompensé par un "CLIC" de CLASSIQUENEWS
Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018





NOUVEAU CD, TEASER. Concerts Royaux (Paris 1722) par LES TIMBRES – Les Timbres jouent COUPERIN. Le 20 avril 2018 sort le nouveau disque de l'ensemble sur instruments d'époque, Les Timbres : Concerts Royaux de François COUPERIN. L'année Couperin ne pouvait rêver meilleur hommage ni accomplissement plus pertinent. TEASER vidéo réalisé à l'occasion de l'enregistrement à Frasne le Château en juillet 2017 – Musique d'un équilibre délicat où chaque partie compte, se complète, s'écoute, le monde instrumental de Couperin permet aux Timbres de dévoiler ce qu'ils maîtrisent, l'art du dialogue concerté,

l’harmonie collégiale dont rêve tout ensemble musical… CD récompensé par un “CLIC” de CLASSIQUENEWS

http://www.classiquenews.com/cd-evenement-couperin-concerts-royaux-par-les-timbres-1-cd-flora-musica/

LES LIVRES

à dévorer page après page

_____-

JS BACH FOREVER... En ce mois de juin, réalisons un regard rétrospectif sur les parutions dédiées au Baroque… 2 titres ont retenu notre vigilence, tous deux consacrés au génie de l’immense Jean-Sébastien…

LIVRE événement, annonce. André Tubeuf : BACH ou le meilleur des mondes (Editions Le Passeur). Jean-Sébastien Bach, le 5è évangéliste réalise dans sa musique la fusion admirable et stimulante de la lumière et du salut. L’incarnation qui se développe dans sa musique, qui donne la parole (chorals) à l’assemblée des croyants atteint dans son

oeuvre une vérité inestimable. Tel l'arpenteur admiratif, l'auteur relève chaque aspect du grand oeuvre légué par Jean-Sébastien (Messes, cantates, cycles instrumentaux, …), ce qui fait surtout son « urgence » : un baume accessible pour notre époque « où règnent l'incommunication, l'exclusion, le malentendu (car) seul Bach sait encore rassembler et réconcilier ». Après le fameux « indignez-vous », Bach, de l'esprit des Lumières en son aurore, à la terreur du XXIè naissant, propose une autre alternative, le « réconcilions-nous ». Sa musique apaise, guérit, sauve : « elle nous recentre. Elle nous refait citoyens du meilleur des mondes. il faut découvrir ce Bach salutaire… ». En 45 chapitres, et 250 pages, André Tubeuf se concentre sur la musique et la vie du Bach visionnaire, à la fois humble et fraternel, humaniste et serviteur, prophète pour des mondes meilleurs. Prochaine grande critique du livre André Tubeuf : BACH ou le meilleur des mondes (Editions Le Passeur), dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, le jour de la parution : le 2 novembre 2017.
EN LIRE +

http://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-andre-tubeuf-bach-ou-le-meilleur-des-mondes-editions-le-passeur/

_____-



LIVRE, annonce. Gilles Cantagrel : L'œuvre instrumentale de Jean-Sébastien Bach (Buchet-Chastel). Après Les Cantates (2010) et les Passions, Messes et Motets (2011), l'auteur fait paraître ainsi le dernier volume d'analyses dédié à la musique exclusivement instrumentale de Jean-Sébastien Bach. En parfait connaisseur des possibilités de chaque instrument à son époque, Jean-Sébastien Bach conçoit une sorte d'encyclopédie musicale, spécifiquement instrumentale qui s'appuie sur une exploitation juste et raisonnée des possibilités expressives et techniques de chaque instrument. Organiste virtuose, JS Bach savait écrire et composer pour l'instrument, participant à la fabrication des orgues de son époque, dialoguant aussi avec les facteurs et les luthiers. Chaque partition qu'il nous a laissé, manifeste une connaissance particulière de chaque famille d'instruments ; mais son génie dépasse aussi la seule question du timbre spécifique et de l'organologie car son univers musical atteint une abstraction qui dépasse le fait même de la pratique et de l'identité instrumentale. L'auteur analyse la pensée de Jean-Sébastien Bach dans sa culture instrumentale et son ambition esthétique universaliste. Après une introduction générale, l'ouvrage présente les œuvres pour orgue, les pour clavecin, instrument seul (luth, violon, violoncelle, flûte), la musique de chambre, la musique concertante et pour ensemble, les canons.

http://www.classiquenews.com/livre-annonce-gilles-cantagrel-loeuvre-instrumentale-de-jean-sebastien-bach-buchet-chastel/

_____-

opéras baroques, productions lyriques 2018

les 3 productions à ne pas manquer

_____-

PARIS, TCE : Orfeo de Gluck par Fasolis.
Du 22 mai au 2 juin 2018

Paris renoue avec sa passion pour Gluck, révélant une version méconnue de **l'Orfeo du Chevalier, créée en 1774 à Naple**s, soit plus de 10 années après sa création originelle à Vienne au début des années 1760. A Naples, Gluck voit sa partition évoluer selon les goûts locaux : Euridice devient un personnage à part entière, développée, approfondi même, grâce à ses airs en duo (avec Orfeo) et solo (coloratoure époustouflante), mais les acrobaties vocales ne sacrifient pas la sincérité de la jeune ressuscitée qui s'étonne de la froideur de son aimé… C'est Patricia Petibon qui incarne Euridice… sous la baguette de l'excellent Diego Fasolis, maître des élégances et du raffinement



instrumental d’un rare équilibre sonore. ERATO vient de publier simultanément le disque de cette version, même chef, mais soprano différente (Amanda Forsythe au studio) : l’auditeur n’y perd rien car les airs signés Lasner, irradient sous le feu vocal et la maîtrise superlative de la diva. PARIS, TCE du 22 mai au 2 juin 2018. Nouvelle production. Mise en scène : Robert Carsen. Avec Philippe Jaroussky (Orfeo) et surtout la suave et tendre conductrice des âmes éprouvées, Emöke Barath en Amour (les deux chanteurs sont également présents dans le cd Erato).

Festival MUSIQUE ET MEMOIRE (Vosges du Sud)
Orfeo de Monteverdi par Les Timbres
Vendredi 13 juillet 2018



Le trio fondateur des Timbres, soit : Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs poursuit une résidence qui a compté déjà nombre de réalisations exemplaires. L’équilibre de la proposition des Timbres (qui d’ailleurs publient en avril 2018, un remarquable cd dédié au génie de François Couperin : les Concerts Royaux), tient à la nature même des programmes et dispositions des concerts choisis : des chefs d’oeuvres connus que l’on redécouvre : tel ORFEO de Monteverdi (1606), sublimé par leur sens de la subtilité réjouissante, articulée, naturelle, expressive… et très habitée. Invention, disposition élocution, passion… tout devrait couler comme une seconde langue, à travers le geste collectif des Timbres. Cet Orfeo, commande du Festival pour ses 25 ans, devrait être un temps fort mémorable dans l’Histoire de Musique et Mémoire. Favola

in musica, 5 actes, créée au Palais Ducal de Mantoue, le 24 février 1607, d'après les Métamorphoses d'Ovide, Les Gerogiques de Virgile. Orfeo, fable musicale, n'est pas le premier opéra de l'histoire : il faut plutôt attendre près de 30 ans plus tard, et du même auteur, – mais à Venise, la création en 1642, du Couronnement de Poppée / L'incoronazione di Poppea, véritable drame moderne d'un réalisme sublime, alliant cruauté, vérité, poésie et érotisme. VOIR notre reportage Le Couronnement de Poppée de Monteverdi par Patrice Caurier et Moshe Leiser / présentée par Jean-Paul Davois / Angers Nantes Opéra 2017. Encore entre deux eaux, celle du madrigalisme de la Renaissance et des prémices de la déclamation baroque, – recitar cantando, Orfeo met en scène l'opéra lui-même, c'est à dire la force et la puissance du chant incarné. Même s'il échoue à sauver Eurydice et s'unir à elle (comme chez Wagner, l'élu Lohengrin et Elsa), Orphée, le poète de Thrace montre qu'il est capable d'émouvoir jusqu'au dieu des enfers, Pluton ; l'infléchir et le convaincre par sa peine endeuillée que son chant a sublimé… **EN LIRE +**

Festival de Beaune : Dantone dirige GIUSTINO de Vivaldi



Le 27 juillet 2018. On connaissait le Giustino du vénitien Legrenzi (mort en 1690), un compositeur à redécouvrir ; celui de Vivaldi devrait marquer les esprits d'autant qu'il est servi par un chef alchimiste et d'ne articulation dramatique exemplaire, Ottavio Dantone, dont CLASSIQUENEWS a loué récemment l'exceptionnelle compréhension des symphonies de Haydn. A la tête de son ensemble Accademia

Bizantina, Ottavio Dantone alimente la volet défrichement et recréaiton du festival de Beaune 2018, en révélant l'éclat virtuose et psychotique du Giustino de Vivaldi, créé pour le Carnaval de 1724 au Teatro Capranica de Rome, alors que le compositeur impresario cherchait à faire rayonner son prestige artistique au delà de la cité lagunaire. Les opéras de Vivaldi se font rares ; cette résurrection crée l'événement, regroupant plusieurs jeunes chanteurs au talent désormais avéré : Valer Sabadus (Anastasio), Emöke Barath (Arianna), Emiliano G Toro (Vitaliano), sans omettre la très convaincante contralto Delphine Galou, toujours inspirée dans les emplois baroques (ici dans le rôle titre travesti de Giustino). Une tempête en mer, des batailles, un couronnement… le compositeur enchaîne coups de théâtre et effets spectaculaires pour évoquer l'ascension de simple laboureur devenu coempereur de Byzance avec Anastasio. Dans chacun des 3 actes, Vivaldi distribue des arias d'agilité d'une acrobatie inouïe, dont l'énergie et la virtuosité requises expriment le feu et l'impétuosité qui portent les protagonistes. Cour des Hospices à 21h. Un enregistrement est annoncé dans la foulée de cette recréation attendue et prometteuse. Livret de Pariati, d'après Nicolo Beregan).

COMPTES RENDUS

Vertiges des passions baroques ou immersion introspectives grâce à la magie des instruments anciens… retrouvez ici les programmes et productions, les personnalités (chefs, chanteurs, instrumentistes…) qui nous ont le plus convaincus au concert et sur les planches…

———————————————————————————————-



Compte-rendu critique. Concert. PONTOISE, église Notre-Dame. Stradella, S. Editta. Le 21 avril 2018. Ensemble Il groviglio, Marco Angioloni. C'est à une première française que nous avons pu assister dans la chaleureuse église Notre-Dame de Pontoise, celle du très bel oratorio S. Editta, Vergine e Monaca, Regina d'Inghilterra, premier opus sacré du grand compositeur romain. Un jeune ensemble enthousiaste et des chanteurs prometteurs ont magnifiquement servi cette musique de bout en bout envoûtante. Des six oratorios connus et préservés du compositeur de Nepi, seuls le San Giovanni Battista et la Susanna ont réussi à dépasser les frontières de la péninsule, bien qu'ils soient malgré tout rarement donnés. Le travail infatigable et remarquable d'Andrea De Carlo… **EN LIRE +**



Compte-rendu, concert. AVIGNON, Chapelle de l'Oratoire, le 15 avril 2018. Récital de Justin Taylor, Clavecin. Désormais bien ancrée dans le paysage de la cité des Papes, l'Association Musique Baroque en Avignon, infatigablement dirigée par Robert Dewulf, ne propose pas moins de 9 concerts de prestige – pour sa 18e édition – dans les lieux les plus emblématiques de la ville : en ce dimanche 15 avril, un récital de clavecin du jeune Justin Taylor dans la superbe Chapelle de l'Oratoire (en co-réalisation avec l'Opéra Grand Avignon). **En LIRE +**



Compte-rendu, opéra. PARIS, TCE, le 16 mars 2018. HAENDEL : ALCINA. Bartoli. Loy / Haim. Chaque fois que Cecilia Bartoli entreprend d'explorer une oeuvre ou une partie du répertoire, le succès est d'une certitude quasiment inéluctable. Après des cabotinages de Norma à West Side Story, la diva Romaine entreprend une incursion dans un des rôles emblématiques de l'opéra Handelien: Alcina. Si bien la magicienne est un leitmotiv de l'imaginaire baroque, la version Handelienne se révèle d'une efficacité sans équivoque. L'intrigue, issue de l'Orlando Furioso de l'Arioste, nous ébauche une magicienne dans son île enchantée, à l'orée de la perte de ses pouvoirs. **EN LIRE +**

à suivre…

CD, événement, critique. D. SCARLATTI : Andrés Alberto GOMEZ, clavecin (17 Sonates – 1 cd Vanitas – 2017)



CD, événement, critique. D. SCARLATTI : Andrés Alberto GOMEZ, clavecin (17 Sonates – 1 cd Vanitas – 2017). Dès l'Andante premier, le jeu du clavier affirme une somptueuse sonorité, inquiète, allusive qui s'appuie sur les qualités sonores de l'instrument requis (copie d'un RUCKERS de 1624) : ferme et rond, précis, incisif, avec un toucher jamais sec ni raide, mais plutôt d'une onctuosité rêveuse. Voilà une entrée presque grave et d'une mélancolie détaillée, absolument convaincante. D'autant que de presque 6 mn, – la séquence la plus longue (avec la K417, elle aussi labyrinthe introspectif d'une perspective croissante et progressive), voilà qui établit en ouverture le caractère profond, languissant d'un Scarlatti plus intérieur et

atmosphériste que météorite « ébouriffé », afficionado de l'expédition rapide et de la fugacité fulgurante, comme on aime le caricaturer d'ordinaire (cf le feu incandescent de la K67 ; ductilité et versatilité, éloquence en panique de la K56, et de la dernière K43, d'une scansion frénétique et dansante, totalement hypnotique).

Rien que pour ce portrait songeur, presque mystérieux, **Andrés Alberto Gomez** retient l'attention. Il donne envie d'en écouter davantage.
A travers les 17 Sonates et 1 Prélude (signé par l'interprète pour préparer la K 253), se précise un vrai tempérament qui ne recherche pas la technicité pour elle même mais une clarté rhétorique qui fusionne et l'intention poétique et la motricité quasi abstraite.
Chaque Allegro fascine par l'acuité rythmique, une certaine fermeté autoritaire (K525), un sens naturel de la pulsion qui recherche la notion de jaillissement naturel, servi par une sonorité maîtrisée, allusive, mesurée, très évocatrice, sans aucun appui artificiel (fluidité de la K286), et aussi une ivresse qui tend au vertige (K463 notée « molto allegro », sorte de quintessence rythmique). De sorte que certains ambitionnent une ampleur de vue et de conception proche d'un BACH, – divagations et sublimes édifications sonores qui parlent et nourrissent l'imaginaire (formidable vivacité et clarté structurelle de la K253, à la tension dansante).



Les Andante creusent une pensée en suspension, celle d'un Scarlatti qui comme JS BACH là encore, semble s'interroger sur le sens et la direction de toute forme (K472).
D'une sensibilité aiguë, capable aussi de clarté structurelle agissant en poète comme en architecte, le claveciniste Andrés Alberto Gomez sait aussi régénérer l'approche de

Scarlatti en nourrissant sa flamme latine, conférant à sa lecture une chaleur et un engagement plein d’audace et de sanguinité méditerranéenne. Voilà qui tranche avec bien des énoncés sévères, abstraits, d’une épure puritaine, hors sujet chez le Scarlatti autant libre, fantaisiste qu’expérimental. Une telle justesse de vue est distinguée par notre CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018. Talent à suivre.

_____

CD, événement, critique. D. SCARLATTI : Andrés Alberto GOMEZ, clavecin (17 Sonates – 1 cd Vanitas – 2017) – Parution : mars 2018 – REF.: VA-12 / EAN 13: 8436556732379

Domenico Scarlatti (1685-1757):
01 Sonata K. 213 en re menor, Andante 5:50
02 Sonata K. 435 en re mayor, Allegro 3:07
03 Sonata K. 437 en fa mayor, Andante commodo 4:07
04 Sonata K. 525 en fa mayor, Allegro 2:30

05 Sonata K. 286 en la mayor, Allegro 2:12
06 Sonata K. 67 en fa # menor, Allegro 1:49
07 Sonata K. 87 en si menor 4:01
08 Sonata K. 463 en fa menor, Molto allegro 2:40
09 Sonata K. 150 en fa mayor, Allegro 3:15
10 Sonata K. 417 en re menor, Allegro moderato 6:12
11 Sonata K. 472 en si b mayor, Andante 2:37
12 Preludio en mi b mayor (Andrés A. Gómez) 2:22
13 Sonata K. 253 en mi b mayor, Allegro 3:00
14 Sonata K. 56 en do menor, Con spirito 3:34
15 Sonata K. 291 en mi menor, Andante 3:26
16 Sonata K. 79 en sol mayor, Allegrissimo 2:44
17 Sonata K. 30 en sol menor, Moderato 5:30
18 Sonata K. 43 en sol menor, Allegro assai 2:46

1 CD – DDD – 1h56

LILLE Métropole : l’ONL diffuse la joie de Mr HAYDN



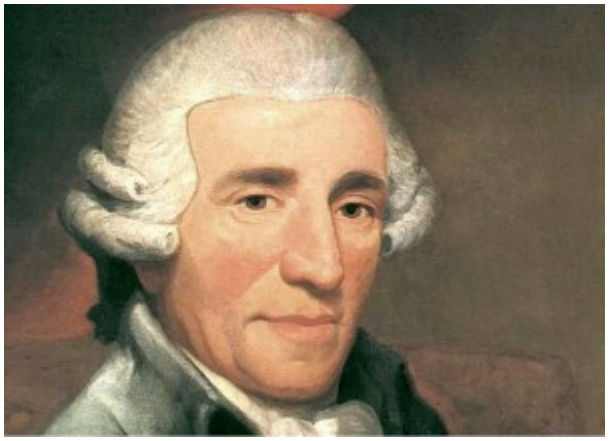
ONL, HAYDN en tournée : 16 < 25 mai 2018. Phalange démocratique, l'ONL Orchestre National de Lille se fait itinérant et part en tournée sur le territoire lillois et s'offre en 5 dates, un voyage régional diffusant **« la joie de vivre de Monsieur Haydn »**. Le père de la symphonie, d'une élégance rare, et d'une orchestration des plus raffinées permet à l'orchestre de retrouver son chef, Alexandre Bloch, et de renouveler l'expérience des « Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille » soit 4 concerts en métropole lilloise à partir de ce mercredi 16 mai, et un concert flash à 12h30, au Nouveau Siècle de Lille le 23 mai.

Les Belles Sorties de la MEL : La joie de vivre de Monsieur Haydn

Au programme :

Haydn : Symphonie n°8, "Le soir"
Stravinsky : Danses concertantes
Haydn : Symphonie n°92, "Oxford"

Orchestre National de Lille
Direction : **Alexandre Bloch**



« Joseph Haydn eut une longue vie : 77 années pleinement remplies, qui le placent parmi les acteurs majeurs de la vie musicale européenne, acteur principal de l'esthétique Sturm und Drang, classique et préromantique, père de l'essor symphonique à Vienne et arbitre

des élégances orchestrales ; c’est un narrateur hors pair, et un poète même, qui fait de l’orchestre un théâtre où les instruments sont acteurs et personnages. La production symphonique de Haydn (au total 106 partitions… !) lui valut ses plus grands succès à l’étranger. En témoigne la Symphonie n°92 “Oxford”, couronnement des trente années qu’il passa au service du prince Esterházy (près de Vienne) et pour laquelle il fonde définitivement le modèle de la symphonie classique telle que la développe Mozart à la même période (d’ailleurs la 8è est d’une tendresse et d’un équilibre tout mozartiens), puis telle que la régénère l’impétueux et révolutionnaire Beethoven. Avec Haydn, c’est toujours la joie de vivre qui prédomine : sa Symphonie n°8 “Le soir” n’évoque ainsi pas un paysage mélancolique mais pétille de vie et de dynamisme ! ». Elle est touché par la grâce de l’inspiration.

Détail de la tournée en région
5 dates

Emmerin
Mercredi 16 mai 2018 à 20 h
Espace Étoile Rue Auguste Potié (face à la mairie)
Tarifs : 5 € / gratuit pour les enfants de – de 12 ans et les élèves de l’école de musique d’Emmerin et de l’école. / Réservations : 03 20 07 17 60 – contact@ville-emmerin.fr

Lompret
Samedi 19 mai 2018 à 20 h

Lomprethèque Rue de l’Église (face à l’église)
Tarifs : 5 € / gratuit – 12 ans / Réservations : 03 20 08 74 07

Radinghem-En-Weppes
Mardi 22 mai 2018 à 20 h
Espace Sports et Loisirs Octave Bajeux Rue de la Fêterie
Tarifs : 5 € / gratuit – 18 ans / Réservations : 03 20 50 24 18

Concert Flash Lille
Mercredi 23 mai 2018 à 12h30
Tarifs : 5€ et 10€ / Réservations et renseignements www.onlille.com 03 20 12 82 40

Willems
Vendredi 25 mai 2018 à 20 h
Pôle Éclat – Rue Jean Bouche / Square Eugène Thomas
Tarifs : 3 € / 2 € avec Pass Culture / Réservations : 03 28 37 00 60

INFOS et RESERVATIONS
sur le site de l’Orchestre National de Lille
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/la-joie-de-vivre-de-monsieur-haydn/

Harpe enchanteresse à CHESSY (77)



CHESSY (77). Le 19 mai 2018 : Concert Suzanna Klintcharova, harpe (programme « 6 siècles de harpe »)… Entre élégance du style et raffinement expressif, la harpiste **Suzanna Klintcharova** (née à Sofia) propose un parcours éclectique couvrant six siècles du riche répertoire écrit pour la harpe, de l'époque élisabéthaine à nos jours… D'autant que le jeu de la harpiste sait se nourrir de plusieurs univers : classique évidemment mais aussi impro et jazz. De nombreux compositeurs lui ont écrit une pièce contemporaine… (cf. sa rencontre avec le compositeur et saxophoniste Steve Lacy). Une personnalité riche et généreuse à découvrir absolument.

RESERVEZ VOTRE PLACE

Le Concert de harpe à CHESSY par la soliste internationale **Suzanna Kilntcharova** est proposé par Excellart dans le cadre de sa saison musicale du Val d'Europe (77). Lire ci après la présentation de la saison globale 2018 : prochain concert, le 10 juin 2018 : « Impressions salves » par le Quatuor TALEA / sublime programme de musique de chambre Dvorak, Borodine, Janacek, Glazounov…

_____

Musicales du Val d’Europe / Concert Six siècles de harpe
Samedi 19 mai 2018 – Chessy, église Saint-Nicolas
Rue Charles de Gaulle, 77700 Chessy

Avant-concert : 16h30
Présentation des œuvres et rencontre avec l’artiste / Entrée libre

Concert : 20h30

_____

Informations : 09 50 54 66 64 ou contact@excellart.org
Tarifs : plein tarif : 15 € | tarif réduit :10 € (adhérents ExcellArt et Fnac, seniors, cast members Disney, handicapés) | étudiants 12-25 ans : 5 € | gratuit < 12 ans.

Toutes les infos, réservation, billetterie, accès…
https://www.excellart.org/les-musicales/avril-lalala/

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.helloasso.com/associations/excellart/evenements/la-la-la

_____

LIRE aussi notre **[présentation générale de la saison 2018 des Musicales du Val d'Europe](#) –** Val d'Europe. Les Musicales : 17 mars – 10 juin 2018. Le Val d'Europe c'est une agglomération sise dans le secteur EST de Paris, désignant la ville nouvelle de MARNE LA VALLÉE (77), à seulement 35 km de la Capitale par le RER A ou la ligne à grande vitesse Interconnexion Est du TGV…, c'est désormais (surtout) une offre culturelle et musicale qui rayonne sur le territoire grâce à la saison « les Musicales du Val d'Europe », soit 7 communes qui ont pour nom Bailly-Romainvilliers, Chessy, Coupvray, Magny-le-Hongre, Serris, Villeneuve-le-Comte, Villeneuve-Saint-Denis. Saison musicale exceptionnelle en Val d'Europe, portée par la violoniste **Ruxandra SIRLI…**

INTERNET, live, ce soir. HAENDEL : Messie, G. Vashegyi, ce soir à 19h30.



INTERNET, live, ce soir. HAENDEL : Messie, G. Vashegyi, ce soir à 19h30. En quelques années, grâce à ses concerts éblouissants dédiés au Baroque français (Mondonville, Rameau, dont le récent Naïs, enregistré et publié en mai 2018 est devenue une référence : lire notre critique de Naïs par G. Vashegyi), le chef hongrois György Vashegyi ne cesse de convaincre pilotant de grands

effectifs, choeur et solistes, avec son propre orchestre sur instruments anciens, **Orfeo Orchestra**. Le sens de l'architecture, le souci de la clarté et de l'intelligibilité, ce feu ardent qui manque souvent aux chefs français pourtant ici et là invités dans les grandes salles de l'Hexagone, rendent précieux le geste de György Vashegyi.



Ce soir, à 19h30, en direct du MUPA, dans le Béla Bartók National Concert Hall (BUDAPEST), le maestro dirige toutes ses équipes dans le Messie de HANDEL
Un grand moment de ferveur collective et d'incarnation individualisée d'où rayonne le chant des solistes et surtout l'engagement du chœur, l'un des plus impliqués et exposés des oratorios anglais de Haendel.
C'est une source inépuisable à laquelle puisera Haydn pour ses propres oratorios romantiques dont la Création de 1801.
LIRE ici notre présentation du Messie de HAENDEL, contextualisé dans la production globale des oratorios du Saxon à Londres…

Mardi 15 mai 2018
7:30 pm
Georg Friedrich Händel
Messiah oratorio
Béla Bartók National Concert Hall of MÜPA Budapest.
accessible sur le site du MUPA :
https://www.mupa.hu/en/media/mupa-live-webcast

+ D'infos sur le concert Messie de Haendel par György Vashegyi: **ici**

distribution :

Katalin SZUTRÉLY – soprano
Péter BÁRÁNY – countertenor
Márton KOMÁROMI – tenor
Lóránt NAJBAUER – bass

Purcell Choir & Orfeo Orchestra
(sur instruments anciens)

LIRE notre critique complète du dernier cd RAMEAU : NAIS par György Vashegyi (CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018)

CD critique. CREATIONS : QUATUOR VENDOME. Bacri, Beffa, Escaich, Connesson… (1 cd Klarthe records (2011-2016).



CD, critique. « CREATIONS » : QUATUOR VENDOME. Bacri, Beffa, Escaich, Connesson… (1 cd Klarthe records (2011-2016). Fondé en 2002, le Quatuor Vendôme diffuse l'excellence chambriste des clarinettes associées, au service de la musique de chambre et en particulier de l'écriture contemporaine. Ce nouveau jalon de leur discographie en témoigne avec force et éclat. Il s'agit d'un corpus enregistré depuis 2011 et qui s'est conclu en 2016. Commande des Vendôme, la Sonata de Bacri (la plage 1) développe tout d'abord, un épisode sourd et presque inquiétant (*Sonata a quattro*, juin 2016) qui enchante et captive par la sonorité insidieuse, le timbre galbé et rond des quatre clarinettes. C'est d'emblée un remarquable travail sur le poli du son collectif et par séquence, une caractérisation attentive aux climats enchainés, de plus en plus agitée, électrique même (*molto vigoroso* débouchant sur un allegro de forme sonate).

Dans « feux d'artifice » de Karol Beffa, les quatre mouvements jouent la surenchère en caractérisation là encore : swing, ténèbres, pulsation, acuité rythmique du dernier (d'une vivacité à la Bernstein). L'agilité et la parfaite synchronicité des quatre instrumentistes s'affirment, dans la technicité bouillonnante et concertée selon la trépidation exigée (virevoltant Swing, ou vitalité de Rythmique). L'accord plus nuancé, la recherche du timbre, sa résonance, sa profondeur, sa couleur s'affichent avec sensibilité dans « Tenébreux »… C'est un jeu formel mais aussi d'une parfaite précision et mise en place, obtenue par les quatre solistes. Beffa exige urgence et ivresse des sensations dans une sorte de retable de la pulsion dont les quatre volets peuvent être joués selon le vœu du compositeur, séparément.

Plus profond, d'une ardente aspiration verticale comme le mouvement arrière d'une séquence rétrodynamique, la première partie de « **Ground IV** » **/ Passacaille IV de Thierry Escaich** est emblématique de l'écriture de son auteur : celle d'une énergie intérieure d'une activité constante qui avance en une acuité vivace qui combine diversité rythmique et aussi une certaine ironie mélodique. La 2è partie explore comme en sourdine le même univers harmonique mais comme à reculons et plus nuancé encore, comme à distance, mais l'acuité des accents des quatre musiciens restitue cette tapisserie sonore d'une grande variété rythmique, dont l'intonation et la tension, interrogent « la logique et le bouillonnement de la Passacaille » (sujet central de cette séquence), vont crescendo.

Facétieux, d'une culture pleine de références (baroques et pop), **l'écriture de Guillaume Connesson, dans « Prélude and Funk »** développe un lyrisme ténébreux en noir, languissant, inquiétant à travers des lignes étirées et piano qui convoquent un climat de crépuscule marqué par l'ombre (entre tristesse et désolation). Puis, la pièce se libère dans la lumière et dans une acuité rythmique survoltée (Connesson parle de la joie d'un éclat de rire), dans sa partie finale « Funk » de plus de 6 mn : en une séquence sur une basse obsessionnelle qui semble tourner à vide, à la fois interrogation et transe (vertige final, libératoire).

Enfin plus proche de nous encore, d'un compositeur qui est le plus jeune (en vérité il est de la génération de Karoll Beffa né en 1973), « **Face à face** » **de Bruno Mantovani** (né en 1974) est lui aussi un diptyque : fugacité de traits rapides, expédiés, vifs argent comme des flammèches, la première partie exige une synchronicité collective comme émise par un seul souffle. Là encore c'est une approche ciselée du son, sa hauteur, ses limites, – frontière ténue entre le bruit et la note, émission et intention, confrontations, oppositions, conflits étant au coeur de l'écriture. Objectif, brut, franc :

le geste collectif recherche surtout la projection directe, d'une intensité primitive en un discours apparemment fragmenté, mais qui prend un relief renouvelé s'il est placé dans une optique séquentielle favorisant l'expression de la syncope, la diversité des effets sonores (l'individualisation plutôt que la cohésion des parties) : l'agilité des instrumentistes confrontés à une batterie d'annotations très différentes, et qui renouvellent totalement l'utilisation de l'instrument, parfois dans une optique redéfinie du *concerto grosso* baroque, affirme une étonnante maîtrise.

A travers les 5 écritures ici réunies, toutes contemporaines, toutes totalement différentes et minutieusement caractérisées, toutes françaises, c'est bien la palette de toutes les ressources expressives de chaque instrument qui est sollicitée : éprouvées techniquement, dans une écoute collective à régler au moindre détail et dans la nuance la plus infime, les 4 clarinettes du Quatuor Vendôme démontrent une étonnante complicité qui relève les défis auxquels ils sont confrontés. Impressionnant résultat.

CD, critique. CREATIONS : QUATUOR VENDOME. Bacri, Beffa, Escaich, Connesson… (1 cd Klarthe records (2011-2016). QUATUOR VENDÔME, Paris / CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

Clarinettes : Franck AMET, Nicolas BALDEYROU, Alexandre CHABOD, Julien CHABOD

http://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/creations-detail

---

LIRE AUSSI notre entretien portrait avec le QUATUOR VENDÔME, au sujet du cd Créations / **ENTRETIEN AVEC LE QUATUOR VENDÔME**. En mai 2018, paraissait chez Klarthe records, un programme réjouissant, totalement dédié à la création, mêlant des oeuvres signées Bacri, Beffa, Escaich, Connesson… quatuor de compositeurs vivants répondant au geste explorateur d'un quatuor en connexion avec son époque : http://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-quatuor-vendome-creations/



_____

CD, critique. SCARLATTI, CHOSTAKOVITCH… Dmitry MASLEEV, piano. (1 cd Melodyia)



CD, critique. SCARLATTI, CHOSTAKOVITCH… Dmitry MASLEEV, piano. (1 cd Melodyia). Il ne faut pas rester sur l'impression très sage en couverture et qui assimile le candidat pianiste à un avatar d'Harry Poter… Les premiers disques sont en général des déclarations d'intention, l'expression d'un jardin personnel qui affirme un geste, un monde sonore, une approche préliminaire appelée à connaître des développements postérieurs. S'agissant du pianiste russe **Dmitry MASLEEV (né en mai 1988)**, la promesse s'avère consistante et le plaisir qui en découle, majeur. **C'est une révélation** que confirme son Premier Prix au XVè Concours Tchaikovsky à Moscou (2015, l'année où avait été remarqué aussi Debargue qui obtenait alors un 4è Prix) : car le toucher et la conception dynamique du pianiste trentenaire affirment un grand talent qui s'appuie d'abord sur une technicité exigeante, sensible, jamais démonstrative. Le jeu est naturel, allant, sans posture d'aucune sorte. Les Scarlatti coule comme une onde jaillissante avec un sens de l'articulation manifeste ; le Prokofiev combine déconstruction et vision intérieure animées par un formidable appui ; le Concerto n°2 de Chostakovitch (écrit pour le fils du compositeur Maxim) fascine par son écriture néoclassique, pourtant inquiète, parfois électrique (mais d'une énergie toute juvénile, dédicataire oblige); et qui sait développer de superbes climats sous les doigts de velours du jeune Russe. L'interprète a déjà donné plusieurs séries de concerts en Europe et en France. Le pianiste qui a été formé au Conservatoire de Moscou, pourrait avoir l'étoffe des grands russes du piano actuel, les Matsuev (mais en plus suggestif et intérieur) ou Trifonov… On attend désormais l'interprète dans des récitals plus consistants, révélant les secrets de son approche des répertoires : Schubert et Mozart, Beethoven et Mendelssohn, ou les russes évidemment ? Mais il est vrai rapprocher Scarlatti et Prokofiev relève d'un choix judicieux

car le second jouait souvent le premier, – parallèle très pertinent aussi sur le plan de l’écriture. Tempérament à suivre de près…

_____

CD, critique. SCARLATTI, CHOSTAKOVITCH… Dmitry MASLEEV, piano. 1 cd Melodyia – enregistré en 2016 et 2017 – durée : 58 : 15 mn.



ROMANTICA, le magazine de

Musique romantique française

ROMANTICA… L’ACTU ROMANTIQUE FRANCAISE dans le monde et en France. Distinguer l’essentiel : Tout au long de l’année CLASSIQUENEWS analyse les artistes, les projets, les événements qui font l’actualité. Nous vous faisons partager nos coups de cœur, – les programmes, événements, festivals, concerts, interprètes, projets, … qui par leur pertinence et leur originalité marquent l’agenda de la planète classique et sont susceptibles de recevoir notre label ” le CLIC de CLASSIQUENEWS “.

ROMANTICA

Le magazine de musique romantique française de classiquenews



L’actualité de la musique romantique française en France et dans le monde : recréations, premières mondiales, relectures, festivals événements, disques et concerts…

Concerts, festivals, opéras, personnalités, expériences innovantes, lectures dépoussiérantes évolution et tendance du marché, pratiques des publics, etc … Retrouvez dans » **ROMANTICA** « **, notre magazine en ligne**, comptes rendus, analyses, dossiers, enquête, reportages écrits ou vidéos, sans omettre notre radio romantique idéale à venir (constituée des

meilleurs interprétations d’hier et d’aujourd’hui), … soit tout ce que vous devez suivre et connaître pour ne rien manquer d’important s’agissant du romantisme en musique en général.
Chaque jour, de nouveaux articles, des dépêches, des annonces, surtout des contenus et plusieurs sujet vidéos exclusifs vous sont proposés pour identifier les acteurs du classique aujourd’hui.

A LA UNE de mai 2018

LE CENTENAIRE CHARLES GOUNOD 2018 : ACADÉMIQUE OU GÉNIE DE LA MÉLODIE ?



Charles Gounod (1818 – 1893) incarne volontiers le style fleuri, décoratif de l'académisme musical, préfigurant Massenet à la fin du siècle. Pourtant l'auteur de Faust et surtout de son chef d'oeuvre Roméo et Juliette, sut cultiver comme peu à son époque, la pureté de mélodies suaves, préservées, plus sincères qu'artificielles. Ce grand amoureux (quatre grands duos amoureux dans son Roméo) affirme une sensibilité ardente qui s'est intéressé à la représentation / expression de l'amour à l'opéra. Le compositeur tâcheron, laborieux qui laisse l'image d'un auteur discipliné et « hyperclassique » incarne cependant une singularité « bienheureuse » et féconde, entre Ambroise Thomas et Massenet, une sorte de Verdi à la française, dont le mérite fut d'infléchir le style lyrique officiel à la courbe intérieure du sentiment… **GRAND DOSSIER Charles Gounod** pour le centenaire de sa naissance. **En LIRE +**

La production lyrique à ne pas manquer
PARIS, Opéra-Comique :

LA NONNE SANGLANTE (1854) de Charles Gounod

du 2 au 14 juin 2018



Opéra fantastique et gothique où le fantôme d'une nonne doit être vengé pour trouver enfin la paix, grâce à l'action du ténor (Rodolphe), **La Nonne Sanglante** suscite une nouvelle production désormais très attendue à Paris ; nouveau jalon de l'année GOUNOD en France, rare en vrais événements. Après l'excellente résurrection de **Philémon et Baucis recréé par l'Opéra de Tours (février 2018)**, voici La Nonne, un évocation gothique et surnaturelle bien dans l'esprit des années 1850 à Paris… Avant le compte rendu développé, voici la présentation de cet ouvrage méconnu… EN LIRE +

SYMPHONISME ROMANTIQUE





CONNAISSEZ-VOUS MEHUL ? L’apport le plus significatif de ces dernières années demeure le nouvel éclairage sur les romantiques français d’envergure, inspirés / influencés par l’exemple européen d’un Beethoven. Souffle, héroïsme, musique nouvelle et langage de l’avenir, si Beethoven reprend la syntaxe de Haydn et la transplante sur un corps sulfureux, énergique, dans une direction révolutionnaire (et fraternelle), Onslow, **Méhul** interrogent eux aussi la forme orchestrale qu’ils inscrivent dans un élan de modernité. Grâce au chef Bruno Procopio, les styles de chacun, en particulier de Méhul s’est révélé lors de concerts récents. A la redécouverte d’un répertoire méconnu, pourtant passionnant, le défi du jeune chef francobréslien concerne la pratique instrumentale elle-même : comment articuler et interpeétéer les oeuvres du premier XIXè français sur instruments modernes ? Une nouvelle gageure qui s’impose désormais aux orchestres d’aujourd’hui, dont la maîtrise des styles anciens devient nécessaire, comme s’impose aussi pour leur propre enrichissement,

l'élargissement des répertoires abordées. **REPORTAGE VIDEO : Bruno Procopio recrée la Symphonie n°1 de Méhul / 1808** (RIO de JANEIRO, Brésil, octobre 2016) **EN LIRE +**

CD : notre sélection de printemps

CD : les albums à écouter absolument, coups de coeur de la Rédaction, et donc pour chacun, notre distinction prestigieuse, le CLIC de CLASSIQUENEWS… Voici **notre TOP 3 actuel** :



CD, critique. GOUNOD : Intégrale des Quatuors (Quatuor Cambini, oct 2017). L'intérêt des Quatuors de Gounod est qu'ils sont d'un compositeur mûr, quinquagénaire, reconnu à l'opéra, mais désireux de se faire connaître aussi comme auteur pour les cordes seules. Il reste passionnant de découvrir cette essor d'un chambrisme néoviennois (mêlant Haydn, Beethoven…) dans les années 1870 – 1890. **Premier enregistrement sur instruments d'époque**, ce double coffret met l'accent sur les dispositions évidentes, très inspirées, de Charles Gounod dans le genre du Quatuor à cordes. Le compositeur aime les cordes,

et ses séjours à Vienne, à Berlin alimentent une passion pour le genre germanique par excellence. Même dans les opéras (Quatuor du jardin dans Faust, gravitas sombre et mélancolique dans Roméo e Juliette…), les cordes sont présentes en fosse selon ses souhaits esthétiques. Contrairement à la notice du présent coffret, on penche plus du côté de Haydn, son amabilité, son alacrité courtoise et badine mais sans artifice. Ses indications structurelles au jeune René Franchomme en 1855… **EN LIRE +**



CD, critique, compte-rendu : ” BESTIAIRE ” par Sabine Revault d’Allonnes et Stéphanie Humeau (1 cd ARTIE’S records – 2017). Deux artistes françaises **Sabine Revault d’Allonnes** (soprano) et **Stéphanie Humeau** (piano) se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. En réalité c’est davantage qu’un bestiaire choisi … : une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d’une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes, retenus. **EN LIRE +**



CD, coffret événement. THE GOUNOD EDITION (15 cd Warner, Plasson, Prêtre). C'est le coffret que l'on attendait : soulignant les grandes lectures devenues légendaires et révélant aussi grâce au travail et à l'engagement du chef Michel Plasson dans les années 1970/1990, le triptyque puissant, spirituel : MORS ET VITA de 1886… COFFRET MAJEUR. Warner rend hommage au génie de l'opéra romantique français, illustre et éternel concepteur de Roméo et Juliette et de Faust (l'oeuvre d'une vie). 2018 commémore le 200ème anniversaire de la naissance de Charles Gounod, immense compositeur français admiré par Bizet, Fauré, Massenet, Ravel et Tchaïkovsky. Warner Classics lui rend hommage en éditant « **The Gounod Edition**», un coffret de 15 CD à petit prix. Dans ce coffret complet se précise aussi la qualité propre des archives WARNER qui incluent le riche catalogue Erato… **EN LIRE +**

LA VIDEO

à visionner d'urgence

———————————————————————————-

L’OPERA DE TOURS ressuscite Philémon de Gounod (1860)

VIDEO, Teaser. Philémon & Baucis de GOUNOD à Tours.





Superbe recréation à l’Opéra de Tours : pour son centenaire en 2018, voici Philémon & Baucis de Charles Gounod, joyau lyrique, tendre et élégant de 1860. L’Opéra de Tours en dévoile l’esthétisme, la cohérence et la fine caractérisation, en réalisant une nouvelle production de la version intégrale en 3 actes (dont l’acte II, formidable bacchanale à la saveur séditieuse voire contestataire). Benjamin Pionnier, direction. Tout Gounod se concentre dans cet opéra comique mythologique : mais à l’inverse d’Offenbach, Gounod, Prix de Rome, bientôt auteur du sublime Roméo et Juliette, cisèle son écriture en lyrisme, tendresse, dramatisme piquant : la fidélité amoureuse qui unit Baucis et Philémon malgré les tentations, le couple Jupiter / Vulcain, l’acte II choral (la révolte des mortels contre les dieux)… jalonnent un opéra qui est un chef d’oeuvre d’équilibre, de justesse poétique, d’inspiration mélodique, de

caractérisation… Cette nouvelle création est bien l'événement lyrique de l'année GOUNOD 2018. 3 dates incontournables : 16, 18 et 20 février 2018.

LE LIVRE

à dévorer page après page

_____-



16,5 x 24 cm / 900 pages / 35 illustrations en noir / ouvrage broché / 40 €

LIVRE événement. LE FER ET LES FLEURS : Etienne-Nicolas MÉHUL (co édition Pal. Bru Zane / Actes Sud). Enfin une somme quasi exhaustive des dernières avancées scientifiques, concernant un compositeur marquant de la Révolution à l'Empire : Méhul. C'est le premier Romantique français, précurseur de Berlioz et Spontini, dont le génie post gluckiste, a façonné un dramatisme sanguin, noble, viril surtout (plus michelangelesque que Raphaélien, reconnaîtra Cherubini (auteur d'une notice biographique, la seule qu'il ait jamais écrite), avec lequel Méhul composa le pilier du « bon goût », comme inspecteurs et juges au Conservatoire de Paris, alors que Gossec y était professeur de composition. Le livre n'est pas une biographie (laquelle demeure encore à écrire de façon complète), mais elle regroupe plusieurs textes et articles dont les thématiques organisées et structurées

selon un plan valable, constituent par complémentarité et dans un corpus contextualisé, une remarquable avancée documentaire sur **Etienne-Nicolas Méhul (1763-1817)**, dont les oeuvres majeures demeurent ses symphonies (toujours mésestimées mais récemment exhumées par Bruno Procopio … **EN LIRE +**

COMPTES RENDUS

Ils ressuscitent le grand frisson romantique français : retrouvez ici les personnalités et productions qui nous ont le plus convaincus sur les planches et au concert

———————————————————————————-

Compte-rendu critique, opéra. TOURS, le 16 février 2018. GOUNOD : Philémon & Baucis, recréation en 3 actes. Pionnier / Ostini. Voilà assurément l'événement lyrique de l'année 2018, celle du Centenaire Debussy. Alors que les institutions parisiennes se montrent timides ou peu inspirées dans leur célébration du génie debussyste, l'Opéra de Tours cible juste en dévoilant, de surcroît dans sa version intégrale (en 3 actes, dont le II comprenant le fameux et si méconnu chœur contestataire…), l'opéra comique, Philémon & Baucis, joyau méconnu créé en 1860. **EN LIRE +**



Compte-rendu critique, opéra. BORDEAUX, le 14 février 2018. Rabaud : Marouf, savetier du Caire. Leroy-Catalayud / J. Deschamps. On ne peut que saluer l'initiative qu'a eu l'Opéra de Bordeaux de redonner sa chance à Mârouf, Savetier du Caire, opéra-comique en cinq actes, composé par Henri Rabaud pendant la vague d'exotisme qui soufflait encore sur l'Europe au début du XXe siècle. La mise en scène signée par **Jérôme Deschamps** réjouit toujours autant que lors des premières représentations en 2013 à l'Opéra-Comique, où le spectacle

sera repris en avril prochain. **EN LIRE +**



Compte-rendu, opéra. Lille, Opéra, le 11 février 2018. Offenbach : Le Roi Carotte. Schnitzler / Pelly. Il fallait certainement un grain de folie et beaucoup d'audace pour décider de remonter Le Roi Carotte (1872), une super-production grandiose et délirante imaginée par Offenbach et son librettiste Victorien Sardou – dramaturge célèbre en son temps mais aujourd'hui seulement connu comme l'auteur de La Tosca adaptée sur la scène lyrique… par Puccini. Les deux hommes, en pleine gloire, n'hésitent pas à convoquer sorcière et génie pour accompagner les tribulations amoureuses et politiques du Prince Fridolin, balayé par l'avènement du Roi Carotte, avant de revivre les temps anciens de Pompéi pour y dénicher un anneau magique salvateur, enfin recourir à l'aide inattendue de fourmis et abeilles… LIRE notre compte rendu

complet





Compte-rendu, opéra. Genève, Opéra, le 3 février 2018. Gounod : Faust. Osborn (Faust), Plasson / Lavaudant. 2018 marque le centenaire (voir ici **notre dossier GOUNOD 2018**) de l'anniversaire de la naissance de Charles Gounod (1818-1893), l'un des musiciens français les plus célébrés dans le monde avec Bizet. Outre son opéra-comique Philémon et Baucis (1861) présenté à Tours dès le 16 février, on retrouve son chef-d'œuvre Faust (1859) dans une mise en scène très attendue à Genève, à voir jusqu'au 18 février 2018. La grande maison

suisse a eu en effet la bonne idée de confier cette production au metteur en scène français **Georges Lavaudant** (né en 1947), ancien directeur de l'Odéon, bien connu des amateurs de théâtre, qui s'est aussi illustré avec bonheur dans l'opéra – on pense par exemple à sa production intense du rare Une Tragédie florentine de Zemlinsky, donné à l'Opéra de Lyon voilà déjà six ans. **EN LIRE +**

Compte-rendu, opéra. Auditorium de BORDEAUX, le 21 janvier 2018. Claude Debussy : Pelléas et Mélisande. Philippe Béziat & Florent Siaud (mise en scène). Orchestre national de Bordeaux, Marc Minkowski (direction musicale). **Pour commémorer le 100e anniversaire de la disparation de Claude Debussy (en 1918)**, plusieurs théâtres ont pris la décision de monter une production de son unique ouvrage lyrique, Pelléas et Mélisande, et c'est l'Opéra de Bordeaux qui ouvre le bal. Originellement prévu en version de concert, c'est finalement sous un format semi-scénique – confié au duo de metteurs en scène **Philippe Béziat et Florent Siaud** – que l'ouvrage a été représenté, à l'Auditorium de la ville. Placé au centre de la scène, c'est tout autour de ce personnage à part entière qu'est l'orchestre que déambulent les chanteurs-comédiens, tandis qu'un vaste écran en arrière scène et un voile de tulle noire … **EN LIRE +**



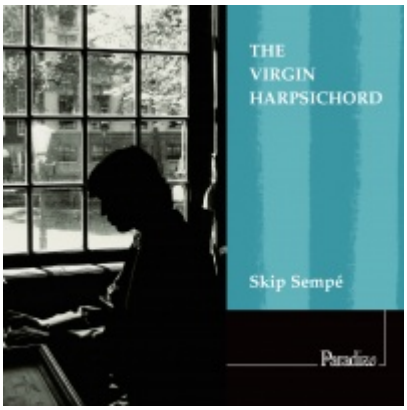
Compte-rendu, concert. METZ, Arsenal, le 13 octobre 2017. Fauré, Ravel, Franck. Ph. Cassard, piano. Orch Nat de Lorraine. Jacques Mercier, direction. C'est un bain de musique française, romantique et moderne, auquel nous invite le fabuleux programme de cette soirée à l'Arsenal… **EN LIRE +**



à suivre ….

CD, événement, critique. The Virgin Harpsichord / Skip

Sempé (1 cd PARADIZO, 2001).



CD, événement, critique. The Virgin Harpsichord / Skip Sempé (1 cd PARADIZO, 2001). Pour les clavecinistes, le Graal que représentent les œuvres de JS Bach (Goldberg entre autres, Clavier bien tempéré…) est d'autant mieux approché que les interprètes savent aussi maîtriser tout autant l'élégance et la volubilité (ornementation poétique) des Français. Les Anglais eux affirment l'éloquence à part de l'école des virginalistes insulaires: un volet que révèle le présent album, piloté par Skip Sempé. Le clavecin anglais des XVI è et XVIIè regorge de vitalité, de tempérament singulier qui doit beaucoup aussi à l'intégration de mélodies populaires authentiquement britanniques. Le claveciniste, directeur de son propre label Paradizo, rééclaire de façon magistrale l'apport du premier recueil synthétisant cette manière virginaliste : le fameux Fitzwilliam Virginal Book bible et compilation majeure éditée au début du XVIIè (1609-1619). A la quête de mélodies de plus en plus raffinées, répond aussi l'expression libre d'une virtuosité digitale permise, cultivée par la présence obsessionnelle des ornements. Véritable musique de chambre, d'une intériorité évocatrice, nostalgique, lumineuse, la musique des premiers virginalistes dont Byrd, Bull, Gibbons, Morley, Tomkins – tous présents ici, témoigne d'un équilibre très tôt résolu entre poésie et profondeur savante, liberté et fantaisie d'une inspiration plus directe, et accessible.

Skip Sempé signe un florilège superlatifs de partitions anglaises des XVI et XVIIè

Nuances shakespeariennes du clavier virginaliste

Le jeu de Skip Sempé et des deux complices convoqués pour la réalisation de cet album : les clavecinistes Fortin et Hantaï, rappelle la vivacité des citations de danses qui impriment leur rythme dans la structure même des pièces : programmatique, chaque pièce tend aussi à un absolu instrumental presque abstrait par la complexité et la richesse pourtant intelligible de la langue ; ainsi s'affirment les caractères chorégraphiques des gaillardes, courantes, gigues, toys, plaintes, fantaisies… Au delà de la précision sonore, se libère ce jeu quasi improvisé d'un riche terreau formel, véritable effervescence d'idées qui recycle les airs à la mode, et investit surtout les champs expressifs de la variation.
A la richesse des répertoires ainsi restitués (les claviéristes réexplore le Fitzwilliam Book, mais aussi interroge d'autres sources : Lady Nevell'Book, Dublin Virginal Manuscript), répond la diversité instrumentale de l'interprétation : virginal d'après Ruckers joué par Skip Sempé au début de ce florilège enchanteur (Pavanes de Byrd, puis de Tayler ; Alman de Johnson ; ou le très profond Funerall pour Henry Umpton de 1605 signé Dowland…). La direction artistique ajoute aussi un clavecin d'après un italien du Seicento (même modèle daté de 1959 que celui d'Harnoncourt), joué par Skip Sempé (Pavanes de Bull et Gibbons, Barafostus Dream de Tomkins), par Olivier Fortin (La doune Cella d'un anonyme, pavane de Juan di Spagna), et Pierre Hantaï (Captain Digorie pipers Galliard de 1599 signé cojointement Dowland et Morley). Julien Fortin dont on sait l'acuité poétique en tant que directeur musical des Masques, superbe ensemble sur instruments anciens (pas assez reconnu à notre sens parmi la jeune génération) joue également un

clavecin baroque d’après Dulcken, modèle identique à celui de Leonhardt (Philips Pavan de Philips et Morley, 1599).
Mais l’album permet aussi d’associer les instruments puisqu’à Hantaï pour le dernier épisode du programme (Captain Digorie pipers Galliard de 1599), se joint Julien Fortin et son clavecin Dulcken, comme le virginal d’après Ruckers de Skip Sempé, en une complicité à 3 claviers qui était certainement la pratique familière entre compositeurs… le consort de claviers est ainsi restitué. On sait que Morley (lui même élève de Byrd) appréciait beaucoup la proximité d’un autre compositeur.

Qu’il s’agisse de la diversité engageante de chaque interprète, des ressources expressives de chaque instrument (flamand, anversois, ou italien), on ne peut rêver meilleur hommage à la riche littérature pour clavier des Virginalistes anglais des XVIè / XVIIè : une ère, proche de Shakespeare qui partage avec celui ci, un goût inouï de la poésie musicale, énoncée dans toutes ses nuances et intonations ciselées par Skip Sempé and friends. CD événement.

_____

CD, événement, critique. The Virgin Harpsichord / Le clvecin des Virginalistes. Skip Sempé / Olivier Fortin / Pierre Hantaï – 1 cd PARADIZO – CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

COMPTE RENDU, OPERA. ROCHEFORT, Th de la Coupe d’or. Le 27 avril 2018. RAVEL : L’ENFNAT ET LES SORTILEGES. Surot / Dhénin.

COMPTE RENDU, OPERA. ROCHEFORT, Th de la Coupe d’or. Le 27 avril 2018. RAVEL : L’ENFNAT ET LES SORTILEGES. Surot / Dhénin. Les méandres sablonneux de la Charente baignent de leur cours nourricier les terres vertes du Rochefortais. La ville célèbre des « Demoiselles » aux belles maisons de ville en pierre de taille respire l’appel du large qui fit la gloire de ses fosses et de sa Corderie Royale. Si bien la ville de Rochefort respire encore cette ambiance festive du film de Jacques Demy, peu de gens connaissent le magnifique Théâtre de la Coupe d’Or, salle à l’Italienne aux échos magnifiques de la vie florissante de la cité maritime.

Le temps béni de l’enfance

Rochefort est aussi le siège d’une des compagnies les plus investies dans l’animation territoriale et un ferme engagement dans la redécouverte du répertoire. La Compagnie Winterreise, fondée et brillamment dirigée par le metteur en scène **Olivier Dhénin** s’est très tôt engagé dans la transmission de l’art lyrique auprès des plus jeunes. Avec une audace scénographique

et de répertoire unique, Olivier Dhénin a exploré les œuvres les plus belles allant de la Petite Marchande d'allumettes du Danois August Enna à L'Enfant et les Sortilèges de Ravel. Le principe de ses productions est d'initier les enfants à la pratique de l'art lyrique et de les rendre protagonistes de ses productions. Dans cet Enfant éponyme, nous avons saisi la profondeur de sa démarche artistique.



Olivier Dhénin a véritablement réinventé un classique de l'opéra avec cette production. En confiant le rôle-titre à **Siméon Petrov**, jeune maîtrisien à l'Orchestre de Paris, il

dévoile la véritable couleur emplie d'innocente candeur de la partition ravélienne. Les mots de Colette prennent un tout autre sens quand ils sont chantés par une voix d'enfant, on saisit à la fois l'insouciance et les peurs de l'enfance et on ressent au fond de nous le souvenir de ces émotions. De même confronter un enfant aux autres rôles interprétés par des adultes, même jeunes, confère toute la puissance du rapport de forces de la narration, l'enfant face à un monde parfois incompréhensible et souvent effrayant, notamment lorsque les objets et les animaux s'animent.

Louons notamment la mise en scène du jardin, simulé par un rideau de fils et de fleurs accrochées comme autant de bouquets de floraisons sauvages. On se représente le jardin comme le lieu de tous les mystères et des toutes les rencontres. Pour citer Barbara: « *le jardin où nos cris d'enfants jaillissaient comme source claire…* » (l'Enfance), le jardin est le lieu de l'enfance libre et aussi déterminée par la rencontre du danger et de la nature.

Cette nature a été évoquée par Olivier Dhénin avec une subtilité sublime. Avec des costumes parfaitement en accord avec l'intemporalité de l'argument et d'une grande élégance.

Le plateau vocal réunit les étoiles montantes du chant Français. Tous incarnent avec un mimétisme surprenant les bêtes et les objets. Nous sommes transportés par les qualités vocales de chaque soliste et surtout la parfaite prosodie!

Yete Queiroz à la voix chaleureuse et au timbre puissant et rond nous ravit, avis aux lecteurs, c'est un talent à suivre absolument!

Nous sommes ravis d'entendre **Aimery Lefèvre** dans Ravel, sa voix riche et généreuse nous comble et nous souhaitons l'entendre partout, c'est un des meilleurs barytons Français de sa génération.

Dans les rôles épigones du Feu et de la Princesse, **Anne-Marine**

Suire assure ces deux parties vocalement exigeantes avec panache malgré un timbre quelque peu voilé.

Parmi la belle palette d'interprètes, l'on a remarqué le Mezzo agile et suave d'**Alexia Macbeth**, son jeu ajouté à la beauté de son timbre.

Nous remarquons aussi la belle voix aux ombres veloutées de **Thibault de Damas.**

Mentionnons aussi parmi ce plateau vocal très équilibré : le joli timbre de Bastien Rimondi en inénarrable Arithmétique et tendre Rainette. Aussi **Juliette Raffin-Gay** aux belles couleurs.

En fosse si la réduction de l'orchestre à la quintessence peut laisser place à une certaine perplexité en voyant les musiciens en fosse, c'est ce format même qui démontre que la partition de Ravel, même en réduction, opère les mêmes ensorcèlements.

Les musiciens sont d'un niveau tel, que l'on a l'impression d'entendre tout un orchestre. Louons enfin la direction raffinée, précise et polychrome de **Martin Surot**, très grand talent à suivre absolument!

C'est alors que l'on répondrait bien aux thuriféraires sédentaires du centralisme lyrique, d'ouvrir une carte de France et voir qu'entre Paris et Rochefort, le voyage assure des belles découvertes. Nous saluons ici le soutien indéfectible des autorités municipales à ce genre de projet, le courage et l'enthousiasme de la Mairie de Rochefort démontre encore combien, il est important de reconnaître l'engagement sincère des villes auprès de la création artistique.

Vivement les prochaines productions d'Olivier Dhénin et Winterreise à Rochefort, puissent ses sortilèges nous embarquer encore et toujours dans la nef de l'émerveillement.



_____

Compte-rendu, opéra. THEATRE DE LA COUPE D’OR – ROCHEFORT
Vendredi 27 Avril 2018 à 20H30

Maurice Ravel
L’ENFANT ET LES SORTILEGES

L’Enfant – Siméon Petrov (Maîtrise de l’Orchestre de Paris)
La Princesse/Le Feu/ Le Rossignol – Anne-Marine Suire
La Théière, L’Arithmétique, La Rainette – Bastien Rimondi

Maman, La Tasse Chinoise, La Libellule – Yete Queiroz
La Bergère, Un Pâtre, La Chatte, L'Ecureuil – Alexia Macbeth
L'Horloge comtoise, Le Chat – Aimery Lefèvre
Une Pastourelle, La Chauve-Souris, La Chouette – Juliette Raffin-Gay
Le Fauteuil, L'Arbre – Thibault de Damas

Maîtrise et Choeur d'Enfants des Collèges Edouard Grimaud et Pierre Loti de Rochefort et Jean Monnet de Saint-Agnant.

Piano – Michaël Guido
Flûte – Corentin Garac
Violoncelle – Matthieu Lecoq

Direction Musicale – Martin Surot

Mise en scène, dramaturgie, scènographie et costumes – Olivier Dhénin & Cie Winterreise